

[Texte]

I see in this release, which I have only just caught up to . . . it is the statement of telecommunications policy respecting Teleglobe Canada from the Government of Canada, Department of Communications, and it does say Teleglobe will continue to act as signatory to INTELSAT, INMARSAT, etc. So I gather there is something in this agreement that will assure us.

Mr. W. McKenzie: The Deputy Minister of the Department of Communications, when I visited with him last week, told me, you are now partners with the government. I went, "Oh, my God!"

Mr. Layton: Pray take back the offer.

Mr. W. McKenzie: But as he pointed out to me . . . and I already knew about the reputation Teleglobe had, and Canada has, in telecommunications around the world, because we are in that business as well at Memotec, and we think we are helping to contribute to that reputation as well, because we are in over 40 countries around the world and we deal with a lot of these telephone companies around the world as well.

• 1650

But I assured him that would not change; we would continue to promote that excellence. Mr. Delorme, of course, is that spokesman, and his people in the company who represent us on the CCITT committee and other organizations you mentioned; Intelstat, etc. We also, at Memotec, sit on the CCITT committee and subcommittees of International Telephone and Telegraph.

So we are very aware of that reputation, and we are going to continue to build it.

Mme Mailly: J'ai une question pour M. Delorme. Pendant le débat en seconde lecture, un député libéral de l'île de Montréal disait que les employés de Téléglobe s'opposaient à la vente:

J'irai plus loin en disant que ça ne sert pas l'intérêt des employés qui se voient maintenant garanti un cadre de travail pour une période de cinq ans.

Est-ce qu'il y avait effectivement un cadre de travail garanti avant la vente?

M. Delorme: Les garanties qui existaient avant la vente sont des garanties qu'on retrouve soit dans les conventions collectives, soit dans la loi elle-même. D'une part, les conventions collectives seront prolongées ou maintenues et, d'autre part, la loi continuera à s'appliquer. Donc, de ce point de vue, au plan des principes, les garanties demeureront les mêmes.

Si je peux me permettre d'interpréter la pensée du député dont vous avez cité les paroles, on peut peut-être voir là une référence au soi-disant monopole de cinq ans. Cela pourrait laisser croire qu'après cinq ans, Téléglobe n'existant plus, il n'y aurait plus de garantie d'emploi. Sur ce plan-là, encore une fois, il y a des conventions collectives qui vont continuer à exister, la loi va continuer à s'appliquer et le fonds de retraite, qui deviendra un fonds de retraite privé, prévoira, tout comme l'accord qui sera conclu avec le gouvernement, les conditions de permanence.

[Traduction]

Je vois dans ce communiqué de presse, que je viens seulement de lire . . . Il s'agit de l'énoncé de politique en matière de télécommunications intéressant Téléglobe Canada, émis par le ministère des Communications, et j'y lis que Téléglobe continuera à faire office de signataire d'INTELSAT, d'INMARSAT, etc. Je suppose donc que vous assumerez cette mission internationale.

M. W. McKenzie: Lorsque je suis allé voir le sous-ministre des Communications, la semaine dernière, il m'a dit: vous êtes maintenant partenaires du gouvernement. Je me suis écrié: «Oh, mon Dieu!».

M. Layton: Mais reprenez votre offre.

M. W. McKenzie: Mais, ainsi qu'il me l'a fait remarquer . . . Et je connaissais déjà la réputation mondiale de Téléglobe et du Canada en matière de télécommunications, car, à Memotec nous travaillons dans ce même secteur, et contribuons à cette réputation, étant présents dans plus de 40 pays et ayant des rapports avec un grand nombre de ces mêmes compagnies de téléphone un peu partout dans le monde.

Mais je lui ai donné l'assurance que cela ne changerait pas, que nous continuerions à travailler en ce sens. M. Delorme, bien sûr, sera notre porte-parole, de même que ses collaborateurs qui siègent au comité CCITT et aux autres organisations que vous avez mentionnées, Intelsat, etc. Memotec siège également au Comité consultatif international téléphonique et télégraphique et à ses sous-comités.

Nous sommes donc tout à fait conscients de cette réputation et nous continuerons à la renforcer.

Mrs. Mailly: I have a question for Mr. Delorme. During the debate on second reading, a Liberal member for Montreal Island stated that employees of Teleglobe were opposed to the sale and he said:

I will go further and say that it is not in the interest of employees since they now have guaranteed employment for five years.

Did they really have guaranteed employment before the sale?

Mr. Delorme: Any guarantees they may have had before the sale are included either in the collective agreements or in the bill itself. On the one hand, collective agreements will be prolonged or maintained and, on the other hand, the act will still apply. Therefore, with regard to that, the guarantees will remain the same, as a matter of principle.

If I may interpret the thinking of the member you have quoted, maybe he was making a reference to the so-called five year monopoly. This could be interpreted as meaning that after five years, since Teleglobe would no longer exist, there would be no more employment. However, again, collective agreements will continue to apply, the act will continue to apply, and the pension fund, which will become a private fund, as well as the agreement with the government, will establish the terms of continued employment.